



Année C, 2e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, quand nous nous rassemblons pour nous parler de notre vie à la lumière de ton Évangile, il nous arrive d'être désinstallés et de comprendre que nous sommes appelés à transformer nos façons de croire en toi et d'agir. Accorde-nous d'être de plus en plus ouverts à ta Parole pour y conformer notre vie. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Lors d'une émission à la radio, une fillette de six ans est interviewée sur ce qu'elle veut faire de sa vie. "Je serai infirmière", dit-elle. "Et pourquoi?" demande l'adulte. "Parce que je veux faire du bien aux malades", répond l'enfant qui, après un moment de silence, ajoute : "Je veux mettre le sourire sur le visage des gens parce que quand on met le sourire sur leur visage, ça met du bonheur sur le visage de Dieu."
- Cassandra a trente ans. Elle vient tout juste d'apprendre à ses parents qu'elle et son époux vont adopter un enfant sérieusement handicapé. Sa mère lui dit : "Si tu savais comme cela me réjouit que toi et René soyez si généreux." Cassandra lui répond : "Je suis heureuse que cela te fasse plaisir. Mais tu sais, maman, ce n'est pas pour te faire plaisir que nous choisissons Jérémie comme fils. C'est parce que Jérémie nous fait comprendre qu'il a besoin de nous pour être heureux et qu'en le rendant heureux, nous faisons la volonté de Dieu."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Comment réagissons-nous à ce que l'enfant de six ans a dit à l'adulte qui l'interviewait? Sa réponse nous fait-elle réfléchir? Comment?
- Cassandra dit clairement à sa mère ce qui la motive à adopter Jérémie, un enfant handicapé. Elle est devenue adulte et autonome. Qu'est-ce qui a pu l'amener à faire ainsi le lien entre ce qu'elle croit être la volonté de Dieu et le geste qu'elle s'apprête à poser?
- Quels liens faisons-nous entre notre devoir de faire la volonté de Dieu et celui de rendre les gens plus heureux?
- Quand nous entendons ou que nous voyons des personnes qui parlent et agissent comme la fillette de six ans ou comme Cassandra, qu'est-ce que cela provoque en nous? de l'admiration? un désir de nous dépasser nous-mêmes? la foi?...

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Jean 2,1-11*

È *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoigne ce dont nous avons parlé précédemment?
- Quels sentiments pouvaient monter en Marie alors qu'elle se rendait aux noces de Cana? Que pouvait-elle vivre en pensant qu'elle allait y rencontrer Jésus qui déjà ne vivait plus avec elle puisqu'il avait commencé sa vie publique? Ces sentiments que nous prêtons à Marie peuvent-ils ressembler aux nôtres quand nous nous accordons du temps pour rencontrer Jésus?
- Qu'est-ce qui fait que Marie s'adresse à Jésus pour lui dire "Ils n'ont pas de vin" (v.3)? Qu'est-ce que Marie peut savoir des gens qui sont responsables de la fête pour dire cela à Jésus? Que peut-elle savoir de Jésus pour lui dire cela?
- Comment pouvons-nous expliquer la réponse de Jésus à sa mère? Cette réponse (v. 4) ne met-elle pas la foi de Marie à l'épreuve? Et notre propre foi n'est-elle pas mise à l'épreuve parfois quand nous demandons une faveur au Seigneur? La réaction de Marie peut-elle inspirer la nôtre? Comment?
- Le *signe* de Cana semble avoir fait plus que d'empêcher le vin de manquer (v. 11). Qu'est-ce qu'il a provoqué chez les disciples? Voyons-nous des signes de l'action du Ressuscité dans notre vie? Que provoquent ces signes en nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Ma foi en Jésus ressuscité est-elle assez grande pour que je lui parle de ce qui est important pour moi et pour les autres? Suis-je convaincu que le Seigneur répond toujours à ma prière en faisant plus que ce que je lui demande de faire?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons rendre quelqu'un un peu plus heureux de telle sorte que nous accomplissions ainsi la volonté de Dieu.

Prions ensemble

1. *Seigneur, certains enfants, certaines femmes, certains hommes en divers pays, y compris dans le nôtre, n'ont pas de pain à manger.*

R. *Seigneur, nous voulons faire tout ce que tu nous diras.*

2. *Seigneur, certains enfants, certaines femmes, certains hommes ne savent plus boire le vin du bonheur auquel chacun a droit.*

R. *Seigneur, nous voulons faire tout ce que tu nous diras.*

3. *Seigneur, certains enfants, certaines femmes, certains hommes ne croient pas en toi qui veux pourtant exaucer leurs prières.*

R. *Seigneur, nous voulons faire tout ce que tu nous diras.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Jean 2,1-11

LE TEMPS DES NOCES

Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée (Jean 2,1). Bien étranges noces, en vérité, que celles-ci; il n'y est jamais question de l'épouse et l'époux n'y apparaît que pour se faire reprocher son manque de savoir-faire dans l'organisation de la réception! (v. 10).

Ces noces ont lieu *le troisième jour*, mais il s'agit du troisième jour de quoi? Le récit ne fournit aucun point de départ pour le calcul de ces trois jours. Et que dire de l'étrange dialogue entre Jésus et sa mère (vv. 3-4)?

L'évangéliste lui-même nous dit que l'événement qu'il rapporte est un *signe* (v. 11), c'est-à-dire une réalité porteuse d'une signification autre que celle qui est immédiatement perceptible. Il disqualifie ainsi toute tentative d'une interprétation historique ou psychologique de son récit. Cela ne veut pas nécessairement dire que l'événement raconté n'a pas eu lieu mais qu'il est inutile d'essayer de le reconstituer dans sa teneur matérielle. Le lecteur est invité plutôt à décoder le signe, à en percevoir la signification et la portée.

La manifestation de la gloire

En conclusion du récit, l'évangéliste écrit : *il (Jésus) manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui* (v. 11). On doit donc comprendre, au vu du résultat obtenu, que l'événement rapporté a une fonction de révélation. L'objet de cette révélation est la *gloire* de Jésus. Dans le langage du quatrième évangile, la gloire est une caractéristique de Dieu lui-même (voir, par exemple Jn 11,40) et Jésus, en tant que Fils unique, la partage avec son Père (cf. Jn 1,14; 17,5.22.24). Il ne s'agit pas de la célébrité ou de la bonne réputation, mais de la densité d'être de Dieu lui-même. Révéler la gloire de Dieu, c'est dévoiler ce qu'il est en lui-même; révéler la gloire de Jésus c'est permettre de saisir quelque chose du mystère de sa vie avec le Père.

Un parallèle éclairant

En quoi le changement de l'eau en vin contribue-t-il à manifester la gloire de Jésus? Une comparaison avec les évangiles synoptiques peut nous mettre sur la bonne voie pour répondre à cette question.

Le récit des noces de Cana est précédé immédiatement par une annonce, faite par Jésus lui-même, de sa gloire future : *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme*. Le langage utilisé appartient à la tradition apocalyptique (voir, par exemple Dn 7,13-14). Les évangiles synoptiques rapportent une parole de Jésus qui se rapproche beaucoup de celle transmise par Jean (cf. Mt 16,27-28; Mc 9,1; Lc 9,27). Dans les trois cas, cette annonce de la venue glorieuse du Fils de l'homme est suivie du récit de la Transfiguration (Mt 17,1-9; Mc 9,2-10; Lc 9,28-36). La rédaction de Jean laisse donc sous-entendre que le signe accompli à Cana remplit la même fonction que la scène de la Transfiguration : faire apparaître Jésus déjà revêtu de sa gloire céleste avant même l'événement décisif de la passion et de la résurrection.

On comprend, dès lors, pourquoi le récit commence par la mention du *troisième jour*. Pour les lecteurs chrétiens de l'évangile, l'allusion à la résurrection était claire. C'est pourquoi l'aboutissement de la scène c'est la foi des disciples en Jésus (v. 11). Il ne s'agit pas simplement de croire au pouvoir miraculeux de Jésus mais de reconnaître en lui le parfait révélateur du Père (cf. Jn 1,18).

Le dialogue avec Marie

Comment une simple noce de village peut-elle devenir ainsi signe révélant la gloire du Fils de l'homme? Il est impossible, dans le cadre de ce commentaire, d'évoquer toutes les résonnances de ce texte. Les quelques phrases du dialogue entre Jésus et sa mère permettent de mieux saisir l'orientation que l'évangéliste a voulu lui donner.

L'intervention de la mère de Jésus: *ils n'ont plus de vin* (v. 3) se situe au plan de l'information factuelle. La réponse de Jésus fait entrer la narration dans une perspective nouvelle, celle du projet de Dieu. En s'adressant à Marie par le terme de *Femme*, c'est à dire Madame, Jésus indique qu'il ne veut pas se situer au plan des relations familiales mais à celui de sa mission messianique. C'est aussi le sens de la formule : *Quoi à moi et à toi?* (v. 4). Jésus annonce que désormais sa mission l'amènera à agir dans le seul but de manifester l'oeuvre de son Père. Même si l'Heure n'est pas encore venue de la glorification définitive (cf. Jn 13,1; 17,1), il peut déjà, par des signes, faire pressentir la réalité du mystère.

Le vin nouveau

Dans l'Ancien Testament, le vin peut symboliser l'enseignement de la sagesse (voir, par exemple, Pr 9,1-6). La parole de Marie *ils n'ont plus de vin* (v. 3) annonce symboliquement la fin de l'Ancienne Alliance qui est parvenue à son terme et ne peut plus apporter du neuf. Le vin nouveau apporté par Jésus, surpasse en qualité celui qu'on avait servi précédemment comme la nouvelle Alliance surpasse l'ancienne (v. 10), *Car la Loi fut donnée par Moïse; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ* (Jn 1,17).